

WIKILEAKS: QUI RÈGNE PAR LE CODE TOMBERA PAR LE CODE

LE 15 DÉCEMBRE 2010 LUIS DE MIRANDA

Pour le romancier et philosophe Luis de Miranda, WikiLeaks marque l'avènement d'une société dans laquelle la culture hacker se réapproprie les protocoles. Et les inverse.

L'être humain est un animal protocolaire. Nos comportements obéissent, consciemment ou non, à des codes. Jusqu'à une époque récente, le protocole était un instrument de pouvoir hégémonique. Plus on maîtrisait les règles et leur construction, plus on contrôlait la population. L'écriture et la police des protocoles étaient le privilège des élites. Internet est aujourd'hui le lieu par lequel l'humanité est en train de prendre conscience que la liberté passe par la reprise en main collective de la construction et de la réinvention des protocoles.

Le nom de WikiLeaks restera comme l'un des jalons de cette démocratisation. Dans le mot "WikiLeaks", "Leaks" est important : ce sont les "fuites" grâce auxquelles les cercles décideurs qui jadis apparaissaient solides comme le roc se liquéfient et perdent de leur superbe. Mais "Wiki" est tout aussi signifiant : cela veut dire que tout un chacun peut contribuer à cette démystification active des protocoles.

Quel est le point commun entre Internet et les cercles diplomatiques ? Ce sont deux mondes régis par des protocoles très stricts, mais de manière inversée. La rigueur diplomatique est un vernis de surface qui permet toutes les hypocrisies, les coups bas et trahisons. Le protocole est mis en scène, tandis que les manœuvres restent dans l'ombre. La rigueur d'Internet se trouve au contraire dans tout ce que l'on ne voit pas : dans ses codes sources, dans ses standards universels d'écriture des programmes et de traitement des informations (par exemple, sur Internet, les standards RFC, TCP/IP ou HTML).

Modifier les protocoles



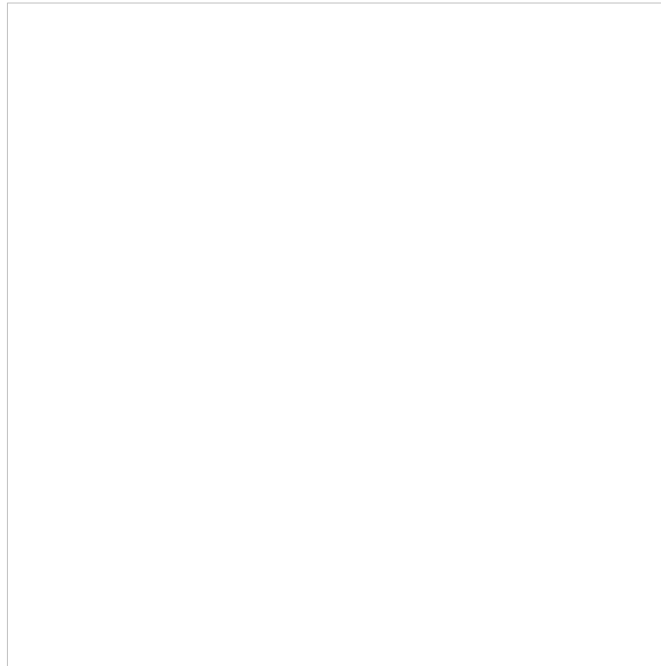
Ce qui est visible immédiatement, sur le Net, c'est un joyeux chaos, la turpitude, la liberté d'expression, toutes les manifestations du kaléidoscope humain. Nous sommes depuis longtemps vaguement familiers des codes qui régissent la vie plus ou moins feutrée des ambassades, ces règles plus ou moins tacites d'étiquette, de préséance et de relations entre les Etats et leurs émissaires. Nous connaissons moins bien la récente logique opératoire de la technologie numérique.

Wikileaks est le produit de la culture hacker. Un hacker, ce n'est pas un méchant boutonneur qui provoque la troisième guerre mondiale en bidouillant des ordinateurs. Un hacker est un

acteur du réel : sa pratique repose sur le **reverse engineering**, ou *rétroconception*. Qu'est-ce à dire ? Il s'agit de déconstruire les programmes, les règles ou les protocoles construits par des groupes à vocation monopolistique pour comprendre comment ils sont bâtis à la source, afin de les modifier et de devenir acteur de ses propres instruments de communication, si possible en *open source*, c'est-à-dire conformément à l'esprit des logiciels libres, modifiables par tous ceux qui se donnent la peine de connaître la logique numérique des protocoles.

Mais cette manière de faire, les hackers ne la limitent pas aux programmes numériques : à force de passer le plus clair de leur temps sur Internet, les jeunes générations ont désormais l'algorithme dans la peau : elles comprennent à quel point nos protocoles mondains, nos règles politiques et sociales, nos comportements, nos goûts, nos croyances, nos identités ont été construites et sont des instruments de contrôle.

Volonté de s'autonomiser



Le monde diplomatique, celui des dirigeants, n'est certes pas sacré. Beaucoup l'ont répété dans leurs analyses, les fuites de WikiLeaks ne sont pas très surprenantes dans le contenu. Mais n'oublions pas que **"le message, c'est le médium"**, selon la fameuse et toujours éclairante formule de Marshall McLuhan. La force de l'événement historique en cours réside dans la forme plutôt que dans le fond. Cet événement se dit ainsi : le "numérisme", à savoir la codification globale de nos représentations en suites électroniques binaires est un nouvel ADN universel.

Ce numérisme, par effet de contraste, met de plus en plus à jour une tendance humaine complémentaire, le **"créalisme"**, volonté de s'autonomiser, de se maintenir librement à l'écart des automatismes, tout en reprenant en main une récréation démocratique des protocoles. En anglais, cela se dit *empowerment* ; en français, capacitation.

Les vieux mondes analogiques élitistes du double langage et du bluff, ceux notamment de la politique, ne peuvent qu'être ébranlés. Le message qu'envoie WikiLeaks à ceux qui gouvernent est le suivant : à présent que vous avez recours à la logique numérique pour organiser le monde et contrôler les masses, sachez que les masses pourront avoir accès, comme vous, à ce protocole universel pour le détourner ou en démasquer les usages hégémoniques. Une démocratisation inévitable, sauf à mettre en prison tous ceux qui connaîtraient la programmation informatique, tentation qui semble démanger certains dirigeants, y compris en France.

Celui qui règne par le code tombera par le code. Ceux qui entendent contrôler les masses par la biométrie, le contrôle électronique, doivent s'attendre à voir les protocoles numériques se retourner contre eux grâce à la vigilance de quelques-uns, pourvu qu'Internet et la presse restent libres. Une liberté qui ne doit pas être que technique, mais critique et constructive. Car n'oublions jamais, avec Orwell, que le numérisme seul, sans créalisme collectif, ne mènera pas à plus de démocratie, mais seulement au meilleur des mondes.

Cet article a initialement été publié dans Libération

Luis de Miranda a récemment publié "De l'art d'être libres au temps des automates" (Max Milo,

2010).

Crédits photo: Flickr CC **zanaca**, **Nick Briz**, **Inha Leex Hale**

EDEON

le 15 décembre 2010 - 9:58 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*"Go tell it on a mountain,
over the hills and everywhere,
Go tell it on a mountain,
that Information is Free!"*

Cela illustre bien les propos de l'article: Il est important de pouvoir déchiffrer le "code" pour avoir accès à la totalité de l'information, voire d'une pensée...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

VINCE

le 15 décembre 2010 - 12:04 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Encore un putain de bon article. Je kiffe Owni ! <3

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LECAIRN

le 15 décembre 2010 - 12:40 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Excellent !!!

D'ailleurs Comment le gouvernement peut il être outré par la mise en commun de ses informations alors même qu'ils monnayent les nôtres au travers de ventes de fichiers comme celui des cartes grises !!!

Combien de secrets de famille (politiques, affaires et autres) se cachent ils derrière les "top secret" "secret défense" ???

Cette volonté de "glasnost" (transparence) globale ne permettrait elle pas d'envisager la gouvernance comme une gouvernance mondiale, au jour ou les états prouvent qu'ils ne sont plus compétents pour régler la vie économique, politique et financière, face à des organisations (le terme d'entreprises semble trop restrictif) qui les dépassent en potentialité financière et jouent avec les particularismes régionaux en ayant elles, une visée mondiale...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

GAGANAUSAURE

le 15 décembre 2010 - 13:55 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Qui va contrôler les "déconstructeurs" de code ? et à quand un code en langage ordinaire ? Cela éviterait peut-être le cercle vicieux du contrôleur du contrôleur du contrôleur...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

DESIRADE

le 15 décembre 2010 - 15:56 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bien bien bien évidemment bien mieux même. Juste un constat. On parle et on écrit beaucoup sur et autour du phénomène Wikileaks et si peu à partir des informations contenues dans les câbles. Finalement on se conduit comme à un vernissage qu'on ne peut pas manquer. Il faut y être et y être vu. Mais qui dans un vernissage s'intéresse vraiment à ce qui est accroché au mur. C'est ce côté évènementiel, truc dont on parle, qui disparaîtra. Pas le travail d'information et de

divulgarion de données qui contrairement à ce qui est généralement dit ne sont pas toutes du déjà-vu bien au contraire.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BRUNO

le 16 décembre 2010 - 11:47 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Très bon article. Aurons nous vraiment le pouvoir d'empêcher cela ? Les gouvernements se replient sur eux mêmes et vont enfouir encore plus profondément leurs bas secrets , pour "notre bien"...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

GINKO

le 20 décembre 2010 - 19:33 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Gaganausaure,

>Qui va contrôler les "déconstructeurs" de code ?

Pourquoi employer le futur? Pourquoi les contrôler? Vous faites partie de cette élite dont on parle dans cet article?

>et à quand un code en langage ordinaire ? Cela éviterait peut-être le cercle vicieux du contrôleur du contrôleur du contrôleur...

Votre soit-disant "langage ordinaire" serait autre chose q'un code? Vous l'auriez de façon innée, sans l'avoir jamais appris?

Pardonnez-moi, mais vous me semblez à la fois gaga et dinosaure.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JEANMARC

le 21 décembre 2010 - 9:53 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"Inverser les protocoles" pour renverser le pouvoir. Astucieux. Et on peut aussi faire sauter les puissants en branchant l'appareil à gâfres à l'envers pendant que vous y êtes ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

YVAN

le 2 février 2011 - 15:24 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bonjour,

il y a eu un article il y a quelques mois de cela sur wikileaks dans lequel julian assange expliquait le but la stratégie de wikileaks. Est ce que quelqu'un aurait l'adresse? merci,

van

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

4 pings

encore ? « blog de biotechman le 20 décembre 2010 - 17:46

[...] j'y vais de mon petit article sur wikileaks. On est fashion ou on l'est pas. Je suis tombé sur cet article à travers des sites libristes. Ils se consacrent à une analyse protocolaire et ces conséquences [...]

Vite lu 24 décembre 2010 | web-1.org le 24 décembre 2010 - 8:00

[...] Lire la suite [...]

encore ? « de la biotech, mais pas que... le 15 janvier 2011 - 0:53

[...] j'y vais de mon petit article sur wikileaks. On est fashion ou on l'est pas. Je suis tombé sur cet article à travers des sites libristes. Ils se consacrent à une analyse protocolaire et ces conséquences [...]

L'après Wikileaks a déjà commencé | Europe 27etc le 31 mars 2011 - 18:41

[...] can run it, you can crack it». Un point partagé par Luis de Miranda, journaliste chez Owni.fr qui titrait récemment «Qui règne par le code tombera par le code». Le message qu'envoie WikiLeaks à ceux [...]